

Luminia Kalten

Du sang coulait de son épaule. Son frère se tenait face à elle, tenant en main l'arme qui l'avait blessée. La plaie était teintée de noir. Certainement du poison. Brusquement, son frère se retourna, puis, après une brève hésitation, sortit de la chambre. Sa vue commença à s'obscurcir. Elle n'en avait probablement plus pour longtemps. Prise de vertige, elle s'effondra. Elle entendit des cris, et des bruits de pas se rapprocher. Quelqu'un s'agenouilla près d'elle. "Poursuivez-le, je m'occupe de la fille !". Avant de sombrer dans l'inconscience, elle le vit se pencher au-dessus d'elle, et murmurer une douce mélodie.

Luminia se réveilla, couverte de sueur. Encore le même rêve. Il y a trois ans de cela, son frère aîné, Ténarus, avait assassiné ses propres parents, laissant sur les murs de leur chambre la marque maudite de Frohrianar, l'un des terrifiants Hiérarques de l'Ecole de la Main Noire; puis il avait tenté de la tuer. Elle ne devait la vie qu'à l'intervention rapide du prêtre. Mais peut-être que sa mort eût été préférable. Après cette nuit, le manoir et les provinces familiales lui furent prises: elle n'était qu'une femme, et les Kalten n'avaient d'autre héritier mâle que Ténarus. Et les Kraërans qui la connaissaient l'avaient rejetée; à quoi bon la marier, puisque sa famille ne possédait plus ni pouvoir ni richesses? Quant à s'abaisser à devenir dame de compagnie, c'était hors de question; elle préférait encore mourir. Elle soupira. Si seulement elle avait été un homme...

Murmurant une courte prière à Rig, elle enfila son armure de cuir. Les autres membres de la commanderie se moquaient souvent d'elle. Il est vrai qu'une femme parmi les chevaliers-dragons était rare, surtout dans la principauté conservatrice du Val Kren. Mais hier, elle avait réussi à lancer un sort de soins du deuxième cercle après à peine deux ans de formations, alors que la plupart des Chevaliers de la commanderie ne comprenaient même pas les principes fondamentaux de la magie. Ce jour-là, personne ne s'était moqué d'elle.

Bientôt, je serai prête. Bientôt, je pourrai enfin partir à la recherche de Ténarus. Je lui ferai payer tout ce qu'il m'a fait subir, et le nom des Kalten sera à nouveau honoré.

Ténarus Kalten

Dans une sombre cave du quartier marchand de la Cité de Kastlin, Ténarus participait à la réunion des Suivants de Frohrianar. L'un d'entre eux faisait d'une voix monotone le compte-rendu d'une mission qu'il avait effectuée avec quelques autres Suivants au cours du mois.

Soupirant, Ténarus pensa à sa vie passée. Autrefois, il avait été le fils aîné d'une famille mineure de Kraërans. Ses parents, et surtout sa sœur, lui manquaient. Il les avait beaucoup aimés. Mais les Suivants de Frohrianar avaient exigés qu'il les assassine pour prouver sa loyauté, et pour prendre le contrôle des affaires de la famille. Le complot avait mal tourné; il avait hésité trop longtemps avant de tuer sa sœur, et cette dernière s'était réveillée et avait eu le temps d'appeler la garde avant qu'il ne la blesse mortellement. Il avait été obligé de s'enfuir, laissant derrière lui son manoir et ses terres.

Mais qu'importe. Il avait eu l'immense honneur de voir Frohrianar en personne, irradiant la puissance et la magie, et Il lui avait promis le pouvoir et la vie éternelle, deux choses qu'il n'aurait pu avoir en étant un pathétique noble de province. Encore une fois, Ténarus pensa aux diverses rumeurs qui circulaient à son sujet. Certains

disaient que Son apparence était la conséquence du sort de Transformation en Orû-Mhens, qu'il aurait partiellement raté. Tenarus n'y croyait pas: quelqu'un d'aussi puissant que Lui ne pouvait pas rater de sortilèges; et Il était un Orû-Mhens à part entière, il n'y avait aucun doute là-dessus. D'autres affirmaient qu'Il était un Elu, ou même un dieu. Il était peut-être un Elu; Il en avait en tout cas la puissance. Mais certainement pas un dieu. Ou du moins pas encore, s'il avait bien deviné Ses intentions.

Soudain, Tenarus fut arraché à ses pensées.

"Qu'est-ce que tu viens de dire?"

Les éclats de rire cessèrent, et les autres Suivants le regardèrent d'un air surpris. Taral, le Suivant qui venait de parler, répondit:

"Juste une anecdote. J'ai entendu dire qu'à la commanderie de Karlinsk, une femme avait été nommée Chevalier-Dragon. Je trouvais cela amusant".

"Tu as dit qu'elle s'appelait comment?"

"Je ne sais plus exactement. Je crois qu'elle s'appelait Linia ou quelque chose comme ça...Luminia ! Oui, ça doit être ça, Luminia !"

Utilisant une technique de méditation, Tenarus essaya en vain de se calmer. Elle était encore en vie! Cette sacrée Luminia était encore en vie! Et au lieu de devenir dame de compagnie ou fille de joie comme tout le monde, il avait fallu qu'elle devienne Chevalier-Dragon! Dans un sens, il était content qu'elle soit encore en vie, et qu'elle ait réussi à devenir Chevalier-Dragon. Même si elle n'était qu'une femme, il avait toujours eu du respect pour elle. Mais le choix de cette profession n'était pas dû au hasard; il connaissait trop bien sa sœur pour croire cela. Si elle était devenu Chevalier-Dragon, c'était pour le poursuivre et le tuer, sans aucun doute.

"Tu la connais?" lui demanda le Ténèbres qui dirigeait la réunion. Heureusement, personne dans cette ville ne savait qu'il aurait dû l'avoir tuée pour prouver sa loyauté. Le fait que sa sœur soit encore en vie pourrait lui coûter très cher.

"Je la connaissais", répondit nerveusement Tenarus. "C'est une Kraëran sans terres."

"Penses-tu qu'elle soit dangereuse pour notre Ordre?" poursuivit le Ténèbres, dévisageant Tenarus.

"Je ne sais pas. C'est possible."

Un long silence s'ensuivit. Puis le Ténèbres prit la parole:

"La réunion est terminée. Nous nous reverrons dans deux lunes. Taral, je compte sur toi pour me dire tout ce que tu entends au sujet de cette Luminia." Puis, avant de partir, il ajouta la phrase rituelle. "Que la sagesse de Frohriar nous guide."

"Que la sagesse de Frohriar nous guide", murmurèrent en retour les Suivants.